

# "Si je n'avais pas de prise au travail, je n'aurais pas fait ce choix"

*"Sur 100 Smart que nous vendons, 20 sont électriques. Et en 2020, Mercedes ne produira plus de Smart à moteur thermique".*

Jean-André Miniconi possède plusieurs concessions dans la région du grand Ajaccio.

Il constate l'intérêt grandissant pour le mode de déplacement écolo. Mais selon lui, plusieurs facteurs freinent l'essor de la voiture électrique. Le prix et le manque de bornes en font partie. Cependant, la réflexion doit être plus globale, selon lui.

*"La voiture électrique n'est qu'un maillon de la chaîne*



Aline roule en voiture électrique grâce à la présence d'une borne sur son lieu de travail.

DOC C-M

*de vertu environnementale. Il faudrait que l'alimentation électrique de l'île soit plus solide pour qu'à terme, un réseau de bornes soit installé et supporte la charge croissante de véhicules verts. D'où la nécessité de valoriser les énergies renouvelables".*

Aline a fait le choix de l'électrique. Elle roule en Ion, la voiture verte de chez Peugeot, où elle travaille.

Cette commodité lui permet de charger son véhicule sur place, puisque le garage est équipé pour ses employés et ses clients.

*"C'est évidemment plus facile ainsi, confie-t-elle. J'habite en centre-ville et si je*

*n'avais pas cette possibilité, je réfléchirais peut-être autrement. Mais la voiture électrique offre un confort de conduite extraordinaire. Les déplacements sont silencieux et moins polluants".*

Ces arguments sont-ils décisifs dans le choix des clients?

*"Les ventes restent encore un peu incertaines. Cela peut s'expliquer par le prix, le volume d'autonomie et le design. Les acheteurs émettent quelques craintes. Mais les moteurs sont en plein développement et le secteur affiche une grosse marge de progression".*

J.-P.S.